

LUZINAY |

# Christophe Charles : « Presque 94 % de nos propositions réalisées »

Trois ans après son élection, Christophe Charles (sans étiquette) garde le cap. Il revient sur les différents dossiers qui engagent l'avenir de Luzinay.

## → Arrivé à mi-mandat, quel bilan tirez-vous du travail accompli ?

«Il est très satisfaisant puisque nous avons réalisé ou presque près de 94 % de nos propositions. On est largement dans les temps par rapport à notre feuille de route.»

## → Qu'en est-il de vos promesses électorales ?

«C'était plutôt des propositions, au nombre de 34, dans le cadre d'ateliers. On a par exemple rouvert au stationnement la place de la Mairie. On a en fait travaillé sur le cadre de vie. De la rue principale jusqu'à la place de la Mairie, un certain nombre de voiries a été refait, pour répondre aux besoins des habitants. La vidéo-protection a été installée pour lutter contre le vandalisme. On a aussi développé la démocratie directe avec la création de quatre conseils d'habitants. Par rapport à la culture, la bibliothèque a été transformée en bibliothèque municipale (depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, NDLR). Un autre point qui nous tenait à cœur, c'est l'organisation d'un comice agricole aussi (en septembre 2016), 51 ans après le dernier. Par ailleurs, avec la baisse des dotations de l'État, on a réalisé beaucoup d'économies sur le fonctionnement du budget commu-

nal, ce qui nous a permis de faire des investissements.»

## → Quelle a été, selon vous, votre décision la plus importante jusqu'ici ?

«Celle concernant la place de la Mairie, véritable vitrine du village. Elle a donc été rouverte au stationnement et embellie aussi, avec un banc de type Gaudi ou encore la fontaine. On a aussi invité les habitants de cette place à refaire leur façade pour garder le caractère rural de notre village. On a à cœur d'y organiser des manifestations, comme la fête de la solidarité le 1<sup>er</sup> décembre, de 16 h à 22 h, avec des associations de Vienne, Emmaüs et le secours populaire. Sinon, pendant trois ans, on a travaillé sur le PLU (plan local d'urbanisme) et on a eu la chance de ne pas avoir de recours. C'est passionnant de travailler sur le futur de Luzinay.»

## → Comment justifiez-vous la présence de 16 caméras opérationnelles depuis septembre 2017 ?

«C'est un choix. On l'avait mis dans notre plan de campagne. Le taux de cambriolage était assez important. Cela permet aussi d'avoir un peu moins de vandalisme, de protéger les commerces. Là, certains Luzinaysards font partie de l'opération "habitants vigilants". Des caméras, à l'entrée de la commune, peuvent prendre les plaques minéralogiques et sont très performantes. Les gendarmes sont très contents.»



Le maire Christophe Charles dresse le bilan à mi-mandat. Archives/Le DL

## → Comment se traduit la "présence forte" de votre commune, comme vous le programmez, au sein de l'agglomération ?

«Il y a l'action des élus, à travers notamment des commissions de transport, de l'assainissement, de la voirie. Cela permet de faire remonter les besoins de notre commune. Et par rapport à la nouvelle grande agglomération - fusion entre Vienne-Agglomération et la Région de Condrrieu, les relations avec Thierry Kovacs sont bonnes. Il est à l'écoute. On travaille pour l'intercommunalité.»

Propos recueillis par François LE FUR

## Agnès Reboux : « Un sentiment de frustration »

Agnès Reboux, ancienne maire de la commune, siège désormais dans l'opposition. « Je trouve que Monsieur le maire nous traite vraiment comme des élus d'opposition alors que l'on est plutôt dans une démarche constructive, estime-t-elle. Et, toutes les délibérations, on les vote. Pour l'instant, le maire fait ce qu'il a promis. Le hic, c'est que ce n'est pas la vision que j'avais. Il y a des bonnes idées, il faut le reconnaître, d'autres plus discutables. Par exemple, la place du village a été restructurée ; elle est devenue un parking. Ce n'était pas notre vision. C'est en fait un peu du gaspillage d'argent public. Bref, j'ai un sentiment de frustration sur la place des élus d'opposition pour les communes de notre taille sachant qu'on est trois. On sent qu'on ne sert pas à grand-chose. »